

## Une journée d'habitat partagé

**Le 16 janvier, le Toit Angevin et l'association « Le temps pour toiT » ont organisé une rencontre avec les locataires afin d'échanger sur l'habitat partagé. Mme D. a accepté de témoigner de son expérience, elle nous livre ici, une journée de cohabitation.**



Mme D., Titi et Élodie

**7 heures** : Il fait nuit. La lumière s'allume dans la cuisine. Dans la pénombre de ma chambre, j'entrevois Titi, la petite chatte : elle a levé la tête, dressé les oreilles ; elle me regarde et puis tranquillement, elle se recouche. Elle s'est habituée peu à peu à la présence d'Élodie, une nouvelle venue dans notre univers.

Élodie a 18 ans, elle vient de Bretagne ; elle est étudiante dans une école supérieure à Belle-Beille. Comme moi, elle a opté pour l'« habitat intergénérationnel ». Le mot est un peu compliqué, certes, mais le principe est tout simple. Vous vous sentez seul(e) ? Vous avez une chambre inoccupée ? Vous décidez alors de prêter cette chambre à un(e) jeune, en échange de sa présence et des petites aides au quotidien : aller à la pharmacie, faire quelques courses, descendre la poubelle, sortir le chien (si vous en avez un, bien entendu !). Moi, j'avais besoin d'une initiation à l'informatique.

Dès que j'ai découvert l'existence de l'habitat partagé, j'ai été séduite. Seulement, je ne voulais pas me lancer dans l'aventure sans prendre quelques renseignements complémentaires. J'ai alors contacté l'association « Le temps pour toiT », qui est venue voir mon logement avant d'étudier soigneusement mon profil et mes demandes. Quelques temps plus tard, on m'a présenté Élodie, nous avons sympathisé, et le 4 septembre 2013, notre cohabitation commençait. Au préalable, Marielle (chargée de mission de l'association), nous avait fait signer un contrat clair et précis dont chacune s'engageait à respecter les clauses.

**7h30** : La clé tourne dans la serrure, la porte se ferme sans bruit. Élodie est partie pour une journée d'études. Je me plonge dans la lecture de mon polar pour connaître enfin l'identité du coupable. La chatte Titi dort du sommeil du juste.

**17h30** : Je termine mon thé, qui refroidit tranquillement. Titi dresse les oreilles : elle a entendu avant moi le ronronnement de l'ascenseur. La porte s'ouvre. Élodie arrive, déroule sa longue écharpe dans laquelle – comme toutes

les jeunes filles- elle s'est enfouie le visage jusqu'aux yeux. J'ai 14 à mon contrôle ! S'écrie-t-elle. C'est super, hein ?

Elle brandit sa copie.

14 ! au contrôle dont tu avais peur ?

Oui !!! Et vous ? Ça s'est bien passé, aux mots croisés ?

Génial !!!... J'ai même réussi à composer ma grille.

Chaque soir, ainsi, nous nous intéressons à nos activités réciproques.

Elle s'attarde un moment, puis va dans sa chambre pour travailler.

**18h45** : Élodie revient dans le couloir. « Titi » lui tourne autour, avide de caresses. Depuis la salle à manger, j'entends tinter les casseroles. Je me lève. Il est temps pour moi aussi de préparer mon dîner. Au départ, Marielle et Maud (salariées de l'association) nous avaient suggéré de partager un repas par semaine. D'un commun accord, nous avons décidé, Élodie et moi, de dîner ensemble chaque soir. Ce n'est pas une contrainte pour nous, mais un plaisir. Chacune prépare son repas, qu'elle apporte sur la table. Élodie met le couvert et dépose mon bol de potage dans le micro-ondes. Je ne le lui ai pas demandé, c'est elle qui a pris d'elle-même cette initiative.

Pendant que nous dînons – en écoutant d'une oreille distraite les infos de RTL – nous discutons de choses et d'autres. Je pense d'ailleurs que l'essentiel est là : l'habitat intergénérationnel, pour l'hébergeur, c'est d'abord un remède à la solitude, le réconfort d'une présence ; c'est pour l'hébergé la possibilité de se loger presque gratuitement. Mais c'est **SURTOUT la joie du partage** : Élodie me parle de son arrière grand-mère qu'elle chérissait et qui est décédée il y a quelques mois ; elle évoque son travail en maison de retraite (l'été), ses relations avec les pensionnaires ; elle me traduit le langage des jeunes, dont je ne maîtrise pas encore toutes les subtilités. Je lui parle des écrivains que j'apprécie, de l'actualité politique, des grands problèmes moraux. Nous établissons le programme de mon prochain cours d'informatique. En quelques mois, grâce à elle, j'ai réussi l'impensable : je « surf » sur le net, moi qui suis si maladroite !

**22h20** : En quittant la salle à manger, je vois de loin la lumière qui filtre sous la porte d'Élodie : elle travaille encore. Je m'éloigne doucement et me dirige vers ma chambre. Nous nous réfugions chacune dans notre petit domaine privé et, pourtant, nous sommes ensemble. On peut cohabiter tout en conservant sa tranquillité : il suffit de se montrer discret et de respecter l'autre.

Non, vraiment, je ne regrette pas de m'être lancée dans l'aventure du fameux « habitat intergénérationnel » !

Madame D.

*Si vous êtes intéressé(e), contactez l'association  
Le temps pour toiT : 06 99 73 14 82 ou 02 40 29 14 82  
[www.letempspourtoit.fr](http://www.letempspourtoit.fr)*